

Histoire de chercheuse



Stéphanie Dollé, inf., Ph.D.

Professeure et chercheuse
Université de Montréal
Montréal, QC

Des réflexions qui m'ont incitée à faire de la recherche

En soins critiques, la mission première est de ré-animer et de maintenir en vie. À l'heure actuelle, un arsenal de technologies permettant de suppléer différents organes est disponible pour atteindre cet objectif respectable. Malgré la mise en œuvre de ces technologies par les équipes soignantes, tous les patients ne survivront pas à cet épisode de soin, loin de là. Ce constat amène son lot de questionnements : ces technologies doivent-elles toujours être utilisées? Si oui, pour combien de temps? Ultimement, quelle est la finalité visée lorsque l'on met en place l'ensemble de ces mécanismes? Autant de questionnements qui m'ont habitée au cours de mes années de pratiques. Ce qui me permettait de donner un sens à ma pratique, c'était de savoir que les soins répondaient aux volontés du patient qui étaient teintées par sa définition de la qualité de vie. D'où l'importance pour moi de chercher comment il est possible d'accompagner la Personne quelle qu'elle soit pour qu'elle puisse réfléchir et définir sa qualité de vie, la revisiter au fil du temps, exprimer les besoins qui en découlent pour la respecter au cours de la trajectoire de soin, et de collaborer en relation avec les soignants à intégrer cette perspective dans le plan de soin.

Bien qu'elle soit inévitable, cette étape de la vie demeure énigmatique, pouvant être aussi brutale que douce. Faire de la recherche dans ce domaine permet de tendre à faire en sorte que cette étape se déroule dans la sérénité, quelles que soient les circonstances qui l'ont provoquée.

Au cours de ma carrière d'infirmière, j'ai eu l'opportunité d'être coordonnatrice de recherche en soins critiques. À cette occasion, j'ai réalisé à travers les commentaires des personnes participantes à la recherche de la portée de celle-ci. Peu importe l'objet de recherche, ces personnes manifestaient très souvent la volonté d'avoir les résultats de cette recherche, pas pour leur intérêt personnel nécessairement, mais plus pour celui de la communauté. Ce qui pourrait se résumer par : faire avancer l'état des connaissances pour le bien commun, c'est ce qui me motive à amener ma pierre à l'édifice.

« On ne voit bien qu'avec le cœur.
L'essentiel est invisible pour les yeux »
- Saint-Exupéry, 1949

Je m'intéresse...

→ À l'éthique dans le soin, et particulièrement à l'autodétermination de la Personne (patient-famille) concernant la définition de son projet de vie.
→ Aux éléments qui permettront d'orienter ses choix et de se positionner dans les prises de décisions tout au long de sa trajectoire de soin.

Parce que ...

→ Comme Personne citoyenne vulnérable faisant face à la maladie, il peut être difficile de définir ce qu'est pour elle « la vie bonne », et de faire entendre sa position auprès de ses interlocuteurs.
→ Il me semble important de réfléchir à comment optimiser l'autodétermination de la Personne, à travers la relation à l'Autre, pour qu'elle puisse consentir de manière libre et éclairée à des soins qui répondront à ses besoins.